

3^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES

01 mai 2022 – année C

Chers frères et sœurs,

Quel bonheur que celui de pouvoir nous retrouver une nouvelle fois - grâce à la Ste Liturgie - en présence de Jésus ressuscité et des saints apôtres.

Thomas qui nous a valu ce don de la joie que Dieu accorde à ceux qui croient sans avoir vu.

Nathanaël, qui étant originaire de Cana, nous rappelle le 1^{er} miracle de Jésus, et en ce 1^{er} jour du Mois de Marie, la place toute particulière de Notre Dame dans l'œuvre de notre salut.

Les fils de Zébédée, c'est-à-dire Jacques et Jean, appelés aussi « fils du tonnerre » en raison de leur tempérament qui nous rassurent un peu sur le nôtre s'il s'apparente un peu au leur...

Et puis, Simon-Pierre... ce pécheur du lac de Tibériade au « caractère décidé et impulsif, parfois ingénu et peureux », comme s'est plu à le décrire Benoit XVI.¹

Simon devenu Kefa, Petros, Pierre, Roc²... Celui sur qui Notre Seigneur a bâti son Église, notre Église, une, sainte, catholique, apostolique - et romaine ! – en raison de la mort qui fut la sienne, crucifié comme cela lui fut annoncé par Jésus. Nous venons de l'entendre dans l'Évangile.

Bien sûr, cet Évangile nous fait penser à ses successeurs dont St Jean Paul II, avec sa belle homélie lors de sa venue à Paris en 1980, que j'ai mise dans la feuille de semaine.

Nous pensons et prions bien sûr pour Notre Pape François mais également à Benoit XVI qui, dans sa maison-monastère Mater Ecclesiae, située à quelques mètres du lieu du martyr de St Pierre, prie des heures durant pour l'Église et nous rappelle l'importance de prier pour elle. (C'est le témoignage que le Cardinal Sarah nous a rendu lundi dernier lorsqu'avec quelques prêtres j'ai eu la grâce de le rencontrer).

Cet Évangile nous fait également penser et prier pour ceux qui sont appelés et consacrés dans le Sacerdoce Ministériel pour exercer la charge pastorale consistant à enseigner, guider et sanctifier les « brebis et les agneaux » du Seigneur. Mais nous le ferons surtout Dimanche prochain, 4^{ème} Dimanche du Temps pascal appelé « Dimanche du Bon Pasteur ».

C'est pourquoi, ceci étant dit, considérons plutôt maintenant le fait que, comme tout Évangile, celui que nous venons d'entendre s'adresse à chacun de nous et que, dès lors, c'est chacun de nous qui peut (et doit !) se retrouver en la personne de St Pierre.

Arrêtons-nous donc sur cet échange extraordinaire de Jésus ressuscité avec Saint Pierre pour nous en inspirer, afin de bien vivre le dialogue que le Seigneur entend avoir pareillement avec chacun de nous en ce Dimanche.

A trois reprises, Jésus pose la question : « Pierre, m'aimes-tu ? » et l'apôtre de répondre à chaque fois : « Oui, Seigneur je t'aime ! ». Une triple demande qui fait bien sûr penser - et Pierre ne s'y est pas trompé - à son triple reniement...

Comme l'explique Saint Augustin : *il faut que sa langue devienne l'organe de son amour comme elle l'a été de sa crainte, et que le témoignage de sa parole soit aussi explicite en présence de la Vie qu'il l'a été devant la mort qui le menaçait.*³

Pour nous, c'est hélas sans doute des centaines, ou des milliers de fois, que Jésus doit nous poser cette question... En tout cas, retenons déjà cela : lorsque nous tombons, à chaque fois, le Seigneur nous tend la main et plus encore son cœur - comme nous l'avions vu dimanche dernier - et nous demande : « allez, est-ce que tu m'aimes encore ? malgré ton péché ? » ...

¹ Audience générale du 17/05/2006

² Kefa : en araméen ; Petros : traduction grecque du mot.

³ In Catena aurea n°14115

« Eh bien oui, Seigneur ! Et une fois, et deux fois, et trois fois, et dix fois » ...

Et c'est alors le « *oui je t'aime vraiment* » que nous exprimons en allant nous confesser, signe sacré et sacramentel de notre repentir, en utilisant notre langue « *comme organe de notre amour* » pour confesser de façon audible notre péché comme elle a pu parfois être utilisée - par exemple - pour la calomnie, la médisance, le mensonge ou la méchanceté ... et c'est l'accolade de la miséricorde de Dieu que nous recevons en nous confessant, en réponse à notre « oui, Seigneur je t'aime vraiment », et d'ailleurs, c'est pour cela que je suis là au confessionnal pour te Le dire...

Mais, revenons à la question de Jésus pour aller plus loin encore et nous verrons ensuite les réponses de Jésus.

En français, le verbe utilisé est à chaque fois aimer...

En grec, et dans sa traduction latine, il n'en est pas ainsi.

Les deux premières fois, Jésus a demandé en effet à Pierre s'il l'aime d'un amour de charité surnaturelle « *agapaô* », et l'apôtre a répondu en disant que « oui, il l'aime », mais d'un amour d'amitié humaine « *phileo* » : « je te chéris », « je t'aime avec affection », « comme un ami » ... Or, Jésus lui avait demandé s'il l'aimait « avec ses entrailles, de cet amour de charité dont St Paul fera la description dans son épître aux Corinthiens...

Ô humilité de Pierre, qui ne présume plus de ses forces comme il y avait quelques semaines plus tôt ... même s'il aspire évidemment à aimer son Seigneur bien plus que cela. Mais il a fait l'amère expérience de sa faiblesse...

Ô humilité alors de Jésus qui, pour lui demander la 3^{ème} fois si son apôtre l'aime, se met à son niveau en l'interrogeant, en employant alors le verbe utilisé par Pierre : *philéo*, ce qui attriste l'apôtre, l'invite à trouver refuge dans le Cœur débordant d'amour de Jésus pour lui « *tu sais tout, tu sais bien - dans ton Cœur Sacré - que je t'aime* » ...

Et Jésus de montrer à Simon-Pierre que ce ne sera désormais plus tant lui-même qui guidera sa vie comme il le faisait quand il était jeune, mais que ce sera l'Esprit Saint, l'Amour divin, l'Agapé divin, qui le guidera ; et cela, jusqu'à l'apogée de l'amour suprême de la Charité, celui de donner sa vie pour celui que l'on aime, celui du martyr à Rome...

Lundi dernier, le Cardinal Sarah nous expliqua, dans une petite réunion avec plusieurs prêtres, que le chrétien ne pouvait qu'être martyr, pas forcément en versant son sang, mais en aimant le Seigneur sans compromission, sans tiédeur, en étant des témoins – *μάρτυρες* - *mártures* - des témoins dans la vérité et la cohérence de cet amour que Dieu a pour nous et que nous avons pour Dieu et notre prochain ...

Et cela jusqu'à notre mort...

C'est d'ailleurs une grâce que nous pouvons demander d'avoir une mort qui soit un témoignage comme celle de St Maximilien Kolb qui donna sa vie pour un père de famille, ou comme celle de St Jean Paul II qui remit son âme à Dieu au début de la Fête de la Miséricorde divine...

Ô Seigneur ressuscité, embrase nos cœurs de Ton Amour ! car nous ne sommes pas meilleurs que St Pierre, loin s'en faut !

Que nous puissions répondre tout de même, grâce au souffle de l'Esprit Saint : « *Σε αγαπώ* » (Se agapó), diligo Te, je t'aime Seigneur d'un amour de Charité car Ton Esprit Saint en moi me pousse à T'aimer comme Tu nous aimes et que *je veux t'aimer de plus en plus !... Jusqu'au Ciel !*

Et puis enfin, il y a les 3 réponses de Jésus :

« *Sois le berger de mes agneaux,*

Sois le pasteur de mes brebis

Sois le berger de mes brebis » ...

Les agneaux, lit-on chez Saint Thomas d'Aquin⁴, sont ceux qui commencent à faire partie du troupeau, les brebis sont les âmes qui ont atteint la perfection.

Paître les brebis, c'est fortifier ceux qui croient en Jésus-Christ pour que leur foi ne vienne pas à défaillir, pourvoir, lorsqu'il le faut, aux nécessités temporelles de ceux que l'on dirige, s'opposer à leurs ennemis, et ramener ceux d'entre eux qui s'égarèrent.

Et là, on retrouve les 14 œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles bien connues, comme donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, assister les malades, conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

Ô Seigneur ressuscité, aide-nous à rayonner d'une Charité en acte... Car comme le dit St Jean, celui qui te reconnût lors de la pêche miraculeuse :

« Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. »⁵

Très Sainte Vierge Marie,

Toi qui n'as su qu'aimer parfaitement et Dieu et ton prochain⁶,

Toi qui du Ciel continue de déverser sur terre l'amour inépuisable jaillissant de ton Cœur,

Toi qui as façonné le Cœur humain de Jésus,

Toi qui as encouragé, guidé, réconforté et soutenu le cœur des apôtres,

Toi que nous voulons honorer tout particulièrement en ce mois de Mai,

Apprends-nous à aimer.

Aide-nous à préparer désormais la solennité de la Pentecôte, afin qu'embrasés de l'Esprit Saint, nous observions avec joie le commandement que nous tenons de ton Fils : *« celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère »*, agneaux et brebis.⁷

Amen.

⁴ Catena aurea n° 14115

⁵ 1 Jn IV, 20

⁶ Cf. Benoît XVI Deus Caritas est n°42 : Marie est devenue Mère de tous les croyants. C'est vers sa bonté maternelle comme vers sa pureté et sa beauté virginales que se tournent les hommes de tous les temps et de tous les coins du monde, dans leurs besoins et leurs espérances, dans leurs joies et leurs souffrances, dans leurs solitudes comme aussi dans le partage communautaire. Et ils font sans cesse l'expérience du don de sa bonté, l'expérience de l'amour inépuisable qu'elle déverse du plus profond de son cœur. Les témoignages de gratitude qui lui sont attribués dans tous les continents et dans toutes les cultures expriment la reconnaissance de cet amour pur qui ne se cherche pas lui-même, mais qui veut simplement le bien. De même, la dévotion des fidèles manifeste l'intuition infaillible de la manière dont un tel amour devient possible: il le devient grâce à la plus intime union avec Dieu, en vertu de laquelle elle s'est totalement laissé envahir par Lui – condition qui permet à celui qui a bu à la source de l'amour de Dieu de devenir lui-même une source d'où «jailliront des fleuves d'eau vive» (Jn 7, 38). Marie, la Vierge, la Mère, nous montre ce qu'est l'amour et d'où il tire son origine, sa force toujours renouvelée.

⁷ 1 Jn IV, 21

PRIERE UNIVERSELLE

3^{ème} Dimanche de Pâques – 01/05/2022

Prions avec ferveur pour notre Saint Père le Pape François, sans oublier notre Pape émérite Benoît XVI. Demandons au Seigneur de leur accorder force et santé pour mener sur le chemin du salut, selon leurs missions propres, les brebis qui forment l'Église.

Prions également pour ceux que le Seigneur a ordonnés ou consacrés pour être les bergers de son troupeau en communion avec le Pape : les évêques et les prêtres. Supplions le Seigneur de les aider à être instruments de Sa Miséricorde.

Prions pour les gouvernants des nations et plus particulièrement pour ceux de notre pays.

Supplions Jésus ressuscité d'éclairer les esprits et les consciences afin que le « je t'aime » que se disent un homme et une femme le jour de leur mariage ne soit pas profané par des lois iniques mais soit - par le sacrement du mariage - signe du « je t'aime » réciproque entre le Seigneur et son Église.

En écho à la 1^{ère} lecture, prions pour ceux qui souffrent la persécution *pour le nom de Jésus*.

Implorons du Seigneur le soutien de sa grâce afin qu'à la suite de saint Pierre et de tous les saints martyrs, leur témoignage de foi dans l'épreuve soit semence de chrétienté.

Prions enfin les uns pour les autres.

Supplions le Seigneur de nous aider par son Esprit Saint à répondre avec joie à la demande qu'Il fait à chacun de nous : « est-ce que tu m'aimes ? ».

Supplions-le également de nous aider à vivre d'une charité concrète envers nos frères par les œuvres de miséricorde.